

Furies en folie !

Châlons-en-Champagne . Le festival du cirque et du théâtre de rue fête ses vingt ans jusqu'au 13 juin.

Envoyée spéciale.

Poétiques, comiques, acrobatiques, et sociales, les dimensions que prennent les Furies à travers cirque et théâtre de rue, depuis maintenant vingt ans, ne cessent d'émerveiller et de chatouiller curiosité et stupéfaction d'un public toujours plus nombreux. Furies est un festival pas sage, c'est là que réside tout son intérêt. Il s'est imposé au fil des éditions comme une référence nationale et internationale. Jean-Marie Songy fait partie des créateurs de ce festival dont il est aujourd'hui le directeur artistique, rappelant que cet événement est unique en son genre : « Il s'agit d'un festival créé par des gens qui connaissent de l'intérieur le monde de l'art. C'est une grande famille du spectacle vivant qui a participé à l'édification de nombreux lieux, et qui aide aussi à la création de nouveaux spectacles. »

Furies, c'est avant tout un monde fantastique et décalé, un univers farfelu et drôle, dramatique et confondant de légèreté, nostalgique et furieusement moderne à la fois. Dans les rues, sur les places, dans les jardins, sous un chapiteau et même sur l'eau, les artistes sont partout. La capitale du cirque se transforme en une gigantesque piste, ouverte à un cirque de création qui invente une nouvelle poésie et sort volontiers des chapiteaux pour goûter du macadam, à un théâtre hors les murs qui redonne à la ville son sens de la rencontre et de l'échange.

Depuis *Générik Vapeur*, de Cathy Avram et Pierre Berthelot, dans lequel un - déboulé d'hommes et de femmes bleus prend la ville à revers et détourne les rues, les fontaines, les bancs publics, les statues, jusqu'au cirque cambodgien Phare Ponleu Selpak, qui mêle acrobatie, voltige et jonglerie dans un hymne à la vie, plus de vingt compagnies célèbrent vingt ans de turbulence.

Pour le coup d'envoi, c'est *Générik Vapeur* et une vingtaine d'hommes bleus qui ont inauguré cette vingtième cérémonie d'ouverture avec leur spectacle *Bivouac*, qui fut joué le 23 juin 1990 pour les premières Furies. Compagnons de la première heure, les Marseillais de la troupe ne pouvaient que revenir pour cet anniversaire. Fin de journée ordinaire en ville. Arrivés de nulle part sur étendard sonore, ces drôles d'énergumènes bleus, montés sur ressort, ont dévalé les rues de la ville dans un vacarme métallique. Ils cherchaient un lieu qui leur ressemble, une pyramide, quelque part, signalétique du rassemblement puis du dépassement. Suivis par un fourgon blindé, rappelant étrangement l'univers de *Mad Max*, ils s'évanouissent comme ils sont arrivés, dans la musique. Torches, fumigènes, pétards, confettis ont conclu le défilé inaugural qui s'est achevé devant la mairie.

Le lendemain, la troupe excentrique est réapparue avec son spectacle *Champêtres* dans tous ses états, soixante minutes de variations improvisées entre 14 gardes champêtres se rendant à un colloque sur l'ordre et la méthode. Juchés sur cycles, sifflets en bouche, munis de pompes à vélo en guise de bâton giratoire et de quelques artifices champêtres, ces drôles de gardes ont réinventé les règles de la circulation en ville à leur guise. Et nul n'a mot à dire, pas même cette femme à bord de son auto qui n'a eu de choix que de laisser le volant à un de ces hommes. Aucun transport ne leur a résisté : voiture, moto, camion, bus scolaire... Ils sont allés faire un tour à la poste, à l'ANPE, et ont embarqué les passants dans leur folie. Ils étaient maîtres de la ville.

C'est au théâtre de la Comète que Les Cousins ont présenté leur nouveau spectacle, *Ça va pas se faire tout seul !*

Les Cousins, ce sont deux clowns en un, le deuxième étant l'ombre du premier. Sans maquillage, avec juste un point rouge sur le nez, comme un rappel. L'économie de moyens, la précision des gestes, la virtuosité technique, l'élégance et la souplesse des corps, la façon d'occuper l'espace, et la complicité avec le public, tout exprime une maîtrise de leur art. Entre jongleries maladroites, récital de verres musicaux, jeux d'eau hilarants, participation musicale du public et pitreries, le spectacle a ravi l'auditoire. Les Furies se poursuivent jusqu'à ce week-end. On y court.

Renseignements : 03 26 65 90 06 www.furieusement@wanadoo.fr

À lire aussi : *Furies, 20 ans*

de turbulence(s), photos Agnès Dahan, textes

Anne Quentin. L'HUMANITÉ 12 juin 2009